

~~à clamer~~

Quimper le 25 août 1873

P. B. B. B. B.

Vice de l'Anny à Brest -

Cher Monsieur,

Vous devez me croire mort et bien mort; j'ai été constamment malade et étié, et je crois bien qu'il me sera impossible de me guérir, sans prendre les eaux, de l'irritation du système nerveux qui forme la base de ma maladie.

Quoi qu'il en soit je partirai pour l'Aberwraeth, dans les premiers jours du mois de septembre, car il est indispensable que j'accomplisse ce pèlerinage avant l'ouverture du Congrès de l'Association bretonne qui, comme vous le savez, aura lieu le 15 septembre prochain. Dans une de vos lettres que je n'ai pas sous les yeux, vous m'avez assuré que je pouvais compter sur une somme de 200 francs, pour frais de voyage. Il m'en est été bien agréable d'avoir cette somme à ma disposition avant de me mettre en route. Mais comme cela est probablement impossible, j'attendrai pour la demander à la Commission de M. A. de Nothelémy.

la Topographie des Gaules. Je vous prierais
cependant de vouloir bien m'écrire à ce sujet,
le plus tôt qu'il vous sera possible; vous
pourriez me donner en même temps quelques
instructions pour mon voyage.

Je compte profiter de cette occasion
pour visiter minutieusement la barne de
Mezle-Carhaix, qui serait, s'il était possible
de la lire, d'un si grand secours pour débrouiller
notre géographie ancienne. Mais j'ai pu
d'espérer d'en tirer quelques renseignements utiles.
M. Morat qui est venu me voir au mois
d'avril m'a déclaré qu'il n'a pu rien lire de
l'inscription. Plusieurs autres personnes que
j'ai consultées à ce sujet m'ont dit que la pierre
est absolument fruste.

Je comptais répondre à la note publiée
par M. Desjardins dans la Revue Archéologique
mais j'étais si affairé à l'époque où elle a
paru, que je n'en ai pas eu le courage. J'y
répondrai cependant. Car son argumentation
est assez faible. Je compte bien établir que la
voie de Vannes à Carhaix n'est pas une voie
directe, mais une voie artificielle formée de
quatre tronçons de voies distinctes, et établie
pour les besoins de l'armée de M. Brézel.
Cette remarque importante n'a pas encore été faite
que je sache. — De plus M. Desjardins dit

qu'il y a bien 100 kil. de Carhaix à Brest.
C'est une erreur. Il n'y en a pas 80.

Si j'ai ~~commis~~ commis une erreur au sujet
de l'opinion de M. Desjardins sur l'identité de
Vorgium et de Vorganiun, c'est que je n'ai
jamais pu me procurer son ouvrage (la Carte
de Pentinger), quelle que soient les tentatives que
j'ai faites pour cela. Vous vous souvenez peut-être
que je vous ai demandé l'année dernière s'il
ne me serait pas possible d'obtenir des ministres
un exemplaire de cet ouvrage. Votre réponse
a été négative. Je vois cependant distribuer
à d'autres correspondants du Ministère des
ouvrages d'un grand prix. Pourquoi je n'ai
pas même obtenu la Cartulaire de Redon.
Il est vrai que je suis un triste solliciteur.

Je vous adresse aujourd'hui sous le
couvert du Ministère la suite de mon article
sur Vorganiun, et les numéros d'un autre article
sur la Capitulation de Herveux. J'ai fait
faire un tirage à part de ces articles qui formeront
le commencement d'un petit volume qui, j'espère,
prochainement sous le titre d'un peu ambitieux
de Etudes historiques sur la finistère.

Je crois me rappeler que vous m'avez demandé
des renseignements sur le diocèse de St Jean
Trolimon. Voici ce que je puis vous en dire:

Dans les premiers jours du mois de mars
dernier un cultivateur du village de Kerveltre

en cette commune, découvrit au centre d'un tumulus où il était occupé à planter des piquets de terre, un squelette près duquel se trouvaient des fragments de matières d'or formant un poids total de 517 grammes. Avec ce dépôt étaient un coin en bronze et un autre instrument en même métal. Le paysan porta mystérieusement ces objets chez un bijoutier de Quimper, espère de juif, qui s'empressa de les envoyer à Paris. Quand je fus tardivement informé de cette découverte et que je me présentai chez lui, les fragments d'or étaient fondus. Voici les renseignements que j'ai pu obtenir de cet individu: - L'or était de couleur blanchâtre et de la qualité que l'on connaît dans la commune sous le nom d'or oriental. Il renfermait 6% d'or, environ 3% d'argent, le reste étant composé de matières diverses. A l'exception de deux fragments ayant la forme de poignées de consoles (bracelets cassés, je pense) tout le reste du dépôt consistait en petits fragments rectangulaires provenant de ~~de~~ barres aplaties. Les bords de ces petits lingots étaient mâchés et non coupés nettement, ce qui lui faisait penser qu'ils avaient été coupés au moyen d'un coin en bronze (peut-être celui qui accompagnait le dépôt). Deux ou trois de ces fragments étaient estampés et portaient des dessins en forme d'oves. Voilà ce que j'ai pu tirer du bijoutier.

J'écrivis aussitôt à une personne de Pont l'abbé afin qu'elle se rendît sur le lieu

de la trouvaille, j'appris de cette manière
 que le paysan avait découvert depuis la première
 trouvaille, deux urnes cinéraires en terre noire
 enfouies dans le même tumulus, mais tout à fait
 sur les bords. J'ai pu obtenir la plus belle de
 ces urnes pour notre musée. Le paysan y avait
 remis les ossements qu'il en avait d'abord retirés,
 Mais il y avait mis d'autres objets qui ne s'y
 trouveraient pas primitivement, car en la vidant
 j'y trouvai outre les ossements brûlés un fragment
 de fémur humain, provenant probablement,
 du squelette du centre du tumulus, car il ne
 portait aucune trace de combustion, 2.^o Un
 ou deux fragments de vases de fabrication
 gauloise, analogue à ceux que l'on trouve dans les
 dolmens; 3.^o Un fond d'urne en terre noire
 lisse, dont la forme, si on en juge par les arrachements
 qui y restent devait être fort élégante. Ce fragment
 ainsi que les deux urnes trouvées par le paysan
 sont de fabrication gauloise et de l'époque que
 les archéologues appellent époque du bronze.

Voilà, cher Monsieur, tout ce que j'ai pu
 sauver de cette belle découverte. Le sort des
 archéologues est d'éprouver des mécomptes.

J'ai fait il y a quelques semaines l'acquisition
 de 350 deniers romains, fort beaux et de
 l'époque des Antonins, trouvés dans la commune
 de Camaret. — Je crois vous avoir dit que

J'ai pu obtenir d'une nouvelle fouille il y a quelques années au château de Cheffontaine, près Quimper, 550 petits bronzes du 3^e siècle. — J'en ai en outre obtenu des duves de Dinan, en la commune de Crozon. (finistère) plus de 300 petits ou moyens bronzes du 4^e siècle. Les plus récents sont de Gratien et de Valentinien. Il y en a d'admirables de conservation.

Vous voyez que malgré mes débâcles je finirai par faire quelque chose de notre Musée. Le Conseil général qui nous a été longtemps hostile, nous est maintenant favorable et accorde sans trop réchigner les subventions que ~~je~~ lui demande.

Nous avons reconstitué notre Société départementale d'archéologie. Le nombre de membres est de 126. Nous recevrez avec cette lettre nos premiers bulletins.

Je vous adresse en même temps quelques ~~projets~~ programmes du prochain congrès, en vous priant de vouloir bien en faire parvenir un à M. Longnon, dont j'ignore l'adresse. M. de Blois a dû vous en envoyer déjà, et vous écrire à ce sujet.

Je vous serais bien reconnaissant de m'écrire avant mon départ.

Votre tout dévoué

R. T. Le Moine